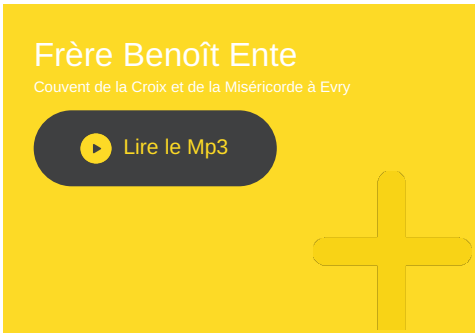
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Crever l'écran

> Moi je suis.

Évangile selon saint Jean 8, 28



Lectures de la messe

2 h du matin. Demain, au boulot, je serai K.-O. Pourquoi ai-je passé une nouvelle fois ma nuit à scroller ? Qu'est-ce que ça m'apporte ? Ces vidéos n'ont aucun intérêt. Ces informations étaient-elles nécessaires ? Ce tchat ne mène nulle part. Je suis esclave d'un monde qui n'existe pas. Où est mon âme quand je suis devant l'écran, quand je parcours des univers virtuels à la recherche de trésors cachés, de produits moins chers ou d'ennemis à abattre ?

Au milieu de tout cela, je me souviens, ta Parole, Seigneur, une eau fraîche dans mon désert de paillettes. Toi, tu es la vérité, l'humanité toute nue, le roc du réel que je fuis. La merveilleuse histoire de notre salut, de ton amour, de ton Église n'est-elle pas un autre monde virtuel, taillé pour me séduire ? Pourtant, quand je m'immerge en toi, quand je laisse ta parole façonner mon imaginaire, mes pieds s'enracinent dans le sol. Je suis renvoyé à la création, au tissu qui compose ma vie, à mon prochain et rien n'est plus réel que l'être vivant doté d'un corps et d'une étincelle de vie qui se tient à mes côtés.

Comment ce miracle est-il possible ? Plus je m'approche de toi, plus je m'incarne. Ton Fils est comme une image qui, en même temps, m'attire et s'efface pour révéler le visage de mon frère, de ma sœur, de celui qui souffre.

Le sommeil me fuit, mon esprit s'agite. Seigneur, je veux revenir à toi. Je veux vivre dans ce réel parfois dur, mais tellement beau, que tu as créé pour moi. Le monde des rêves peut m'emporter, je sais que toi, mon libérateur, tu me ramènes sur ma terre, dans ma maison, dans mon corps.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville